

hebdo communiste des P.-O.



Le Travailleur Catalan

Journal ouvert pour esprits libres !

UPTC

La Révolution en Roussillon

p.8

COP 28

Un bien triste bilan

p. 4/5/6

• **École**

Réforme Attal p. 3

• **Département**

La situation sociale p. 7

• **Palestine**

L'épuration ethnique en marche p. 14

2€ - N°4002 - Du 15 au 21 décembre 2023



l'Édito

Le fond de l'air effraie



René Granmont

De nombreuses initiatives internationales ont lieu en ce moment. En premier, la 28^e conférence sur le climat a dévoilé des données alarmantes sur le réchauffement climatique et son origine, mais malheureusement, sous la pression des magnats du pétrole, débouche sur un bien triste bilan. En second lieu, s'est tenue la réunion internationale sur le traité de destruction des armes nucléaires (TIAN) où se joue, là aussi, l'avenir de l'humanité. Mais les médias l'ont totalement passée sous silence. Dans le même temps, la guerre se poursuit en Ukraine et les « experts » télévisuels péorent chaque jour sur la stratégie en oubliant que derrière leurs bavardages, des hommes tombent chaque jour... Et puis plus loin, le gouvernement israélien poursuit son massacre génocidaire délibéré sur Gaza où le Hamas comme Netanyahu se fichent totalement de l'horreur que vit la population de l'enclave palestinienne.

Et tout cela nous est présenté comme fatal, comme s'il était impossible pour les hommes de vivre dans un monde de paix.

C'est ainsi que va l'information dans notre pays : pas un mot sur la lutte victorieuse des salariés de l'automobile aux États-Unis ou au Québec ; pas un mot sur la bataille menée en Suède contre la prétention d'Elon Musk de briser le code du travail... Mais silence total sur la répression qui s'abat sur 1 000 militants de la CGT, dont des responsables nationaux dans notre pays, menacés et sanctionnés pour avoir lutté contre la politique gouvernementale. Par contre, macronistes, droite et extrême droite s'acharnent à répandre le poison de la division de la société notamment parmi les travailleurs victimes de l'exploitation et de la hausse des prix. Pas un fait divers qui ne soit traité sous l'angle de la « *différence de l'autre* », du racisme, de « *l'ensauvagement* » d'une partie de la société. Tout cela avec pour seul objectif de cacher les véritables causes des difficultés rencontrées par nombre de travailleurs et leur famille : l'implacable talon de fer d'un capitalisme qui les écrase un peu plus chaque jour. Pourtant des millions de personnes organisent des actions locales du quartier au village, des élus se battent, des créateurs, des artistes, des acteurs de la solidarité se dévouent alors qu'on rentre dans l'hiver. De ceux-là, le média-business bolorisé ne parle pas. Contre les repères nationalistes et racistes, nous avons à cultiver ceux de l'union populaire « *faire pays ensemble* », comme citoyens du monde.

Annonces

- **Pour la réouverture de la ligne Céret/ Le Boulou/ Elne/ Perpignan**
Samedi 16 décembre de 10h à 11h30 à Céret (croisement de la route de LLauro et entrée du pont), rassemblement organisé par le collectif « *Osons le Rail* ».
- **Distribution des cadeaux pour les enfants des familles migrantes**
Samedi 16 décembre de 14h à 16h,
44, avenue de Prades à Perpignan.
- **Journée internationale des migrants.**
Samedi 16 décembre à Perpignan
Manifestation à 17h – Place de la victoire
Concert de soutien à 18h30 – Casa Musicale.

Dernière minute

Petite lueur dans ce triste paysage, la défaite de Gérald Darmanin dont l'abjecte loi sur l'immigration a été rejetée par l'Assemblée nationale. Mais rien n'est réglé et nul doute que droite et extrême droite vont tout faire pour contraindre le gouvernement à faire voter un texte encore plus raciste et xénophobe. L'opposition de gauche et les progressistes de ce pays pourront-ils s'y opposer ? Là aussi, la solution est dans les mains du peuple...

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621
N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directeur de publication :
Jean Vilert
Maquette : Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet / Priscillia Beauclair
Illustrations : © Delgé
Impression : Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)

Webmaster :
Corinne Coquet / Dominique Gerbault
Publicité :
Richard Siméon



Habilité à la parution
de vos annonces
légales.
Contactez-nous par
mail : legales@letc.fr

Pisa

Baisse significative du niveau scolaire français

Quelque 8000 élèves français de 280 établissements ont participé à l'enquête Pisa.

Piloté par l'Organisation de coopération et de développement économiques (l'OCDE), PISA (programme international pour le suivi des acquis des élèves) mesure l'efficacité des systèmes éducatifs. Lancée pour la première fois en 2000, l'étude est menée tous les trois ans (sauf en 2021 pour cause de covid) auprès de jeunes de 15 ans, qu'ils soient scolarisés dans un établissement public ou privé sous contrat, au collège ou en lycée agricole, général, technologique ou professionnel. Ont été concernés environ 700 000 élèves des 81 pays concernés. En France, quelque 8 000 élèves de 280 établissements tirés au sort par une autorité internationale indépendante, y ont participé.

Entre 2018 et 2022, les résultats montrent une baisse des performances générales des pays

Pisa : le niveau continue de dégringoler, curieusement...



de l'OCDE : moins 15 points en mathématiques (moins 21 points pour la France), moins 10 points en compréhension de l'écrit (moins 19 points pour la France), alors que jusqu'à présent

la variation entre chaque édition « n'avait jamais dépassé quatre points ». La pandémie, les fermetures des établissements scolaires, l'absence aussi des élèves, des enseignants, ont, certes joué,

mais cela n'explique pas tout. La politique de Macron et de son ministre Blanquer y a grandement contribué (pénurie d'enseignants, manque d'outils informatiques, effectifs chargés).

Pisa évalue également l'effet de l'origine socio-économique sur les performances scolaires : la France est et demeure l'un des pays les plus inégalitaires en matière d'éducation, l'origine socioculturelle des élèves y pèse fortement sur les résultats. Un seul exemple : en maths les élèves provenant de milieux favorisés obtiennent des résultats supérieurs de 113 points à ceux des élèves défavorisés, quand l'écart moyen est de 94 dans les pays de l'OCDE.

Maigre consolation, la France n'est pas le pays qui subit la baisse de niveau la plus importante.

Michèle Devaux

Éducation

Réforme de l'école : toujours plus de tri social

Le ministre de l'Éducation nationale a annoncé ses mesures de transformation de l'école dans une lettre intitulée « le choc des savoirs » adressée aux enseignants le jour même des résultats du Pisa.

Il faut croire que Gabriel Attal attendait impatiemment les résultats catastrophiques du Pisa. En les instrumentalisant, ils lui ont servi de prétexte pour proposer « sa » réforme de l'école pour 2024 et mettre en place une société ultralibérale qui aggrave les inégalités sociales. Qu'on en juge : organisation des classes en groupes de niveaux ; accès au lycée conditionné par l'obtention du brevet des collèges ; redoublement imposé par les enseignants ; choix des manuels scolaires par l'État ; épreuve anticipée de maths pour le bac, etc.

Les groupes de niveau

Pour G. Attal, l'organisation actuelle des classes « condamne certains [élèves] à stagner ». Les enseignants le savent, c'est l'hétérogénéité qui favorise les progrès de tous. Un classement des élèves par niveau de difficulté, sans émulation, entraîne une stagnation pour tous les élèves et une baisse du niveau d'exigence de la part des enseignants. C'est avant tout un instrument de tri social.

Le redoublement

Le redoublement, laissé au choix des parents depuis 2018, revient à la décision des enseignants.

C'est faire fi de la recherche internationale qui démontre que si le redoublement peut avoir des effets positifs à court terme, il renforce in fine le manque de confiance et d'ambition et influe sur les carrières scolaires. De plus, il est inégalitaire socialement, le redoublement frappant avant tout les élèves de milieux défavorisés.

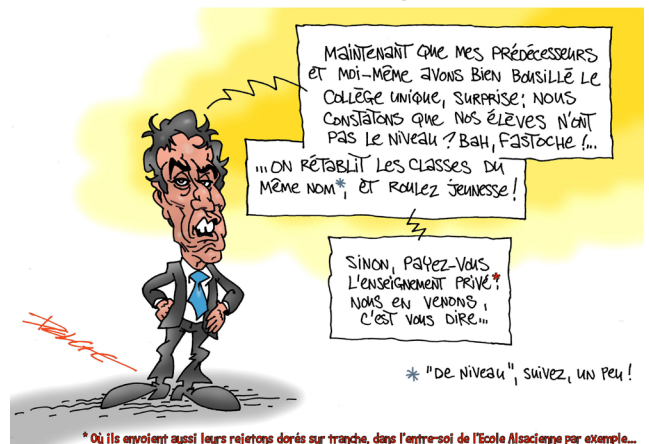
Le brevet des collèges

Avec Parcoursup, le bac n'est déjà plus le sésame d'entrée à l'Université. L'obtention du brevet conditionnera désormais l'accès au lycée. Ceux qui ne l'auront pas obtenu pourront rejoindre une « prépa-lycée », avec des horaires allégés dans certaines disciplines. Classe de relégation qui assigne ces élèves à une orientation vers l'apprentissage ou ce qu'il reste du lycée professionnel.

Les manuels scolaires

Le choix des manuels par l'État, donc uniformes sur tout le territoire est une aberration pour les

Éducation à la dérive : Attal veut reprendre la barre



enseignants. De plus il est contraire à la liberté pédagogique inscrite dans la loi depuis Jules Ferry.

G. Attal admet que pour mettre en place ces mesures, « il faudra créer plusieurs milliers de postes ». Faut-il lui rappeler que le budget 2024 prévoit la suppression de 2500 postes ? Ou bien ces annonces sont-elles faites pour rassurer une opinion publique conservatrice ?

Anne-Marie Delcamp

Climat

À l'ombre des lobbys

La COP28, qui s'est ouverte le 30 novembre à Dubaï, tarde à s'achever, tant les tractations pour obtenir un accord final semblent inextricables.

Organisée aux Émirats arabes unis et présidée par le patron d'une des principales firmes pétrolières du pays, cette conférence internationale sur le climat avait de quoi, à juste titre, susciter l'incrédulité des ONG et de nombreux experts pour le climat.

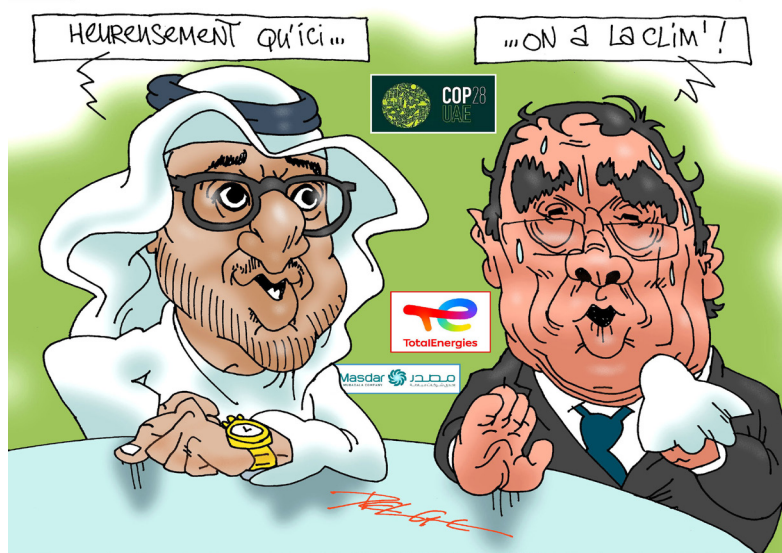
Alors que les températures de la planète atteignent des niveaux record et que des phénomènes météorologiques extrêmes perturbent la vie des populations comme jamais auparavant, les données scientifiques sont sans équivoque : pour que notre planète reste vivable, la production de char-

bon, de pétrole et de gaz doit cesser et la capacité mondiale d'énergie renouvelable, notamment l'énergie éolienne, solaire, hydraulique et géothermique, doit tripler d'ici à 2030.

Les énergies fossiles représentent plus de 80 % des émissions de gaz à effet de serre mondiales, et depuis trente ans, les COP glissent le sujet sous le tapis. Les plus optimistes attendaient enfin la reconnaissance, ferme et définitive, que les énergies fossiles font partie du problème. Les laisser dans le sol ne serait alors plus vu comme une idée farfelue, mais comme la condition sine qua none d'une lutte contre le réchauffement climatique à la hauteur des enjeux.

Jamais une COP n'avait été aussi controversée, du fait de la porosité entre sa présidence et l'industrie pétro-gazière.

Cop 28 à Dubaï : ça va être chaud !



La COP28 est celle où les lobbys sont les plus présents. Sur 7 200 accréditations, 945 ont été accordées à des employés d'entreprises pétro-gazières, parmi lesquelles 267 laissez-passer pour les principaux leaders pétroliers : ExxonMobil, Chevron, Shell, BP et TotalEnergies, en bonne position pour préserver leurs activités lucratives.

Prédominance du pouvoir de l'argent

L'objectif fixé par l'accord de Paris de 2015 de maintenir le réchauffement planétaire sous la barre symbolique de +1,5 °C est déjà dépassé. Les discussions devraient mainte-

nant évoquer le seuil des +2 °C qui risque de devenir très vite obsolète face à l'inaction climatique et à la prédominance du pouvoir de l'argent. Que pouvons-nous attendre de la COP28 ? Comment les États pouvaient-ils sceller un accord d'envergure sur la fin de la production et de l'utilisation des combustibles fossiles quand les représentants du secteur sont invités à la table ?

Ce rendez-vous annuel est de plus en plus vilipendé par des membres de la communauté scientifique mondiale et de nombreuses ONG environnementales en raison de l'omniprésence des lobbyistes et du manque d'ambition des décisions prises. Il est le reflet d'un capitalisme mortifère qui s'agitte pour ne pas sombrer...

Evelyne Bordet

Initiative - La Cour Oasis

Et si les cours de récré devenaient des oasis ? Les jeunes pousses de l'école Hélène Boucher de Perpignan se sont lancés le défi du projet de rénovation de leur cour d'école.

L'initiative écologique et citoyenne Oasis-cours d'école a vu le jour suite à l'appel à projet « Désimperméabilisons les sols urbains ! Donnons à l'eau et à la nature droit de cité » impulsé en 2022 par la Région Occitanie et les agences de l'eau Adour-Garonne et Rhône-Méditerranée Corse. Devant le succès de la première édition, le projet a été reconduit cette année.

Dans un premier temps, accompagnés par Les Petits débrouillards, association d'éducation populaire spécialisée dans l'initiation à la démarche scientifique, les élèves ont commencé leur projet par une sensibilisation aux cycles de l'eau, à ses usages, mais aussi à l'aspect vital de celle-ci, particulièrement dans notre département où elle se fait de plus en plus rare. Puis, ils ont entamé une phase d'observation de leur cour : un exercice ô combien difficile quand on a entre 8 et 11 ans et que l'on doit, le nez collé à la fenêtre de la classe, observer ses autres camarades se défouler et s'amuser. Mais ils se sont pris au jeu, non sans quelques petites protestations au départ, et ont produit des plans d'analyse qu'ils étaient fiers de présenter à leur classe au retour de leur propre temps de récréation (ben oui quand même !).

Toutes leurs réflexions et questionnements sur ce qu'est et ce qu'ils attendent d'une cour d'école débouchera bientôt sur l'étape « penser la

cour d'école de demain ». Souhaitons aux élèves une foisonnante liste d'idées nouvelles et rafraîchissantes ! Et pour l'équipe enseignante et celle des Petits débrouillards, en charge de recueillir le projet, d'avoir suffisamment de papier et un crayon bien taillé !

Céline



Allemagne

Garzweiler 2, un écocide

Le nouveau projet d'accord de la Cop 28 a vu s'envoler toutes les options d'une sortie des énergies fossiles.

« Le capitalisme des combustibles fossiles est en train de gagner la partie ! » a déclaré la ministre colombienne Susana Muhamad, visage émergent de cette COP 28.

Le projet présenté à Dubai est en recul sur le charbon : tout en demandant sa limitation, il autorise de nouvelles centrales électriques au charbon non traité. Depuis la COP26 à Glasgow qui appelait à réduire l'utilisation de ce combustible fossile le plus polluant, les textes ne mentionnaient pas cette possibilité de construction de nouvelles centrales. Or cette décision rime avec le choix de l'Allemagne, quatrième puissance économique mondiale, d'abandonner le nucléaire, et de rouvrir ses mines à charbon. Cela s'avère, par endroit, être un véritable écocide, une destruction irréversible d'un écosystème.

L'écocide de Garzweiler 2

En Rhénanie, se trouve une gigantesque mine de charbon à ciel ouvert qui, au cours des dernières décennies, n'a cessé de s'étendre.



Une gigantesque mine de charbon à ciel ouvert.

Opérée par la firme RWE, elle a d'abord exploité une surface de quelques 66 km², Garzweiler 1, avant de se tourner vers une autre de 48 km², Garzweiler 2. Ces mines plongent jusqu'à 200 mètres de profondeur, creusées et dévorées par des excavatrices cyclopéennes affamées !

Chaque année, ce sont jusqu'à 35 millions de tonnes de lignite, qui sont extraites du sol puis brûlées dans des centrales thermiques

voisines pour fournir de l'électricité. Pour permettre ces extensions, rien n'a été épargné. Des villages entiers ont été vidés de leurs habitants et détruits. La forêt de Hambach située à côté a perdu 90% de sa surface. Et les opérations continuent à ce jour.

Actuellement, l'Allemagne produit dix fois plus de CO₂ que la France et se retrouve avec un scandale environnemental sur les bras ! Évidemment, les clauses juridiques européennes d'un écocide n'encadrent pas le périmètre dévastateur de ces mines à charbon à ciel ouvert. À se demander, qui gouverne l'Europe ? Sachant que la concession de ces mines arrive à terme en 2038, que va faire l'Allemagne pour produire de l'électricité bas carbone, en quantité et à bas coût ? Bien des sujets antinomiques vont s'affronter rapidement laissant aux écologistes anti-nucléaires un goût amer dans la bouche et un passif environnemental sur les bras.

Olivier Patrouix Gracia
*À titre d'échelle,
Perpignan s'étend sur 68 km²

Biodiversité communale

Le vert du décor

Redécouvrir et préserver la biodiversité, économiser les énergies, consommer moins, des communes se sont lancées dans la réalisation d'un atlas de la biodiversité communale (ABC).

Sur 3 500 communes adeptes de la réalisation d'un atlas, quatre seulement sont des P-O. (Argelès, Elne, Thuir et Torreilles). À Elne, le plan d'action impulsé par Annie Pezin, adjointe au maire, récemment désignée représentante du Parc marin au comité régional de la biodiversité, prend fait et cause pour le monde vivant.

Qu'est-ce que l'ABC et ses grands axes ?

C'est un outil pour mieux connaître la biodiversité communale, apprendre à la protéger. Il repose sur des inventaires scientifiques. A Elne, on a choisi : les insectes, les oiseaux et les chauve-souris. Connaissant ainsi les espèces présentes sur le territoire, la commune organise des actions de sensibilisation soutenues par l'Office français de la biodiversité qui, par ailleurs, félicite Elne pour son inventaire.

Comment favoriser l'intervention citoyenne ?

On planifie informations, sorties naturalistes, ateliers et conférences avec des spécialistes, et interventions en milieux scolaire. La Maison de la chasse et de la nature collabore. Cette année, son projet est axé sur

l'installation de nichoirs à hirondelles et de bacs à boue. En effet, à cause de la sécheresse, les oiseaux ne trouvant pas de boue assez compacte, les nids s'affaissent sous le poids des oisillons.

Quelle est votre feuille de route ?

Il existe un public toutes générations qui suit les actions sur le volet agricole, la biodiversité et les plantations de comestibles. L'ABC a donné des cartographies de zones refuges de la biodiversité, qui, grâce à la matérialisation de trames vertes et bleues destinées à la continuité écologique, devraient permettre de les préserver. Nous allons faire de la médiation auprès des agriculteurs et agir sur le PLU. Un livret d'informations et de conseils pour les jardins d'agrément et potagers va être diffusé. Ayant opté pour la déclaration d'urgence climatique, la collectivité fera, sous peu, son audit carbone.

En conclusion, je souhaite qu'il y ait un ABC porté par la communauté de communes Albères, Côte Vermeille, Illibérès où il y a des communes déjà très engagées dans la transition écologique.

Propos recueillis par Ray Cathala

Plan climat

Empreinte 2050 : Focus sur l'Industrie

Face à la problématique du réchauffement climatique, le plan climat présenté par le PCF a la double ambition de présenter un scénario stratégique pour atteindre la neutralité carbone en 2050 tout en gardant un objectif de progrès social.

Le document évolutif proposé par le PCF se veut une base de réflexion à modifier et à discuter et aborde tous les domaines structurants de l'organisation de notre société. Concentrons nous ici sur le secteur de l'industrie qui a le plus gros potentiel de réduction des gaz à effet de serre puisque l'ambition est de réduire de 97 % ces émissions.

L'industrie représente 19 % des émissions territoriales. Elles ont déjà décliné de moitié depuis 1990. En revanche, les émissions importées sont passées de 38 à 51 % entre 1995 et 2021. La nouvelle industrialisation sociale et écologique passe ainsi en priorité par une relocalisation des productions. Mais elle concerne également la réappropriation publique de filières stratégiques, la transition énergétique et le développement de l'économie circulaire et des circuits courts.

Les objectifs de réindustrialisation

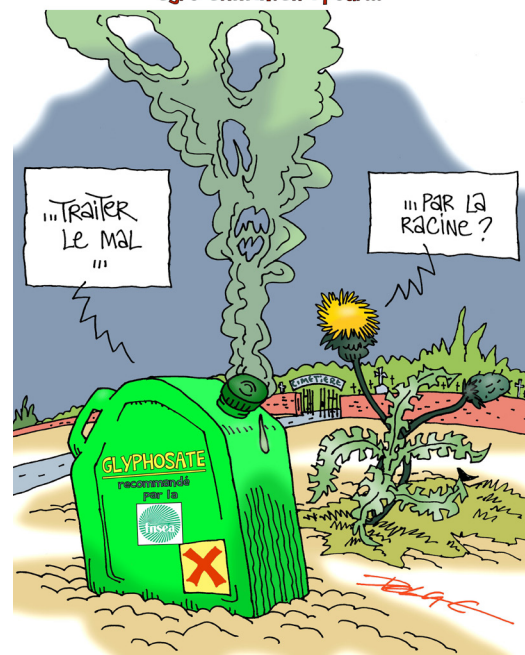
Ils visent à équilibrer, ou à rendre légèrement excédentaire, la balance commerciale de la France dans presque tous les secteurs. Il faudrait conserver, dans la mesure du possible le solde exportateur, dans les secteurs déjà excédentaires. Les seuls secteurs qui resteraient déficitaires seraient la production de minéraux et de métaux (faute de ressources nationales suffisantes) et l'in-

dustrie textile. Dans le domaine de l'énergie, en 2019, la part des énergies fossiles représentait 66 % de la consommation énergétique de l'industrie et l'électricité seulement 23 %. La consommation électrique de l'industrie devrait croître fortement pour passer de 110 à 245 TWh en 2050. À cet horizon, l'électricité représenterait alors 61 % de la consommation du secteur.

Les réalités physiques et scientifiques des techniques font que certains procédés nécessitent de produire de la chaleur haute température qui ne peut être assurée que par combustion. Certaines industries ont également des actifs indispensables à très longue durée de vie utilisant des combustibles. Ainsi, une part de biogaz devrait être conservée (principalement pour la métallurgie, la production de ciment, de papier et de verre). En 2050, l'industrie consommerait encore 48 TWh de gaz (contre 124 TWh en 2019).

En 2050, il resterait alors au total 6 Mt équivalent CO₂ d'émissions résiduelles dans le secteur de l'industrie, principalement issues des cimenteries. Malgré la forte baisse de l'usage du béton dans la construction et l'usage d'énergies décarbonées pour la production de ciment, ces émissions ne pourront être réduites à zéro puisqu'elles sont dues à une réaction chimique (calcination du calcaire) qui produit du CO₂.

Autorisation à nouveau prolongée : l'Europe aurait-elle cédé au lobby de l'industrie agro-alimentaire pour...



Ces émissions non abattues pourraient être captées pour la production de carburants de synthèse. Toutes ces mesures sont non exhaustives et s'inscrivent dans une globalité d'actions à mener, à retrouver dans le plan climat du PCF.

Pierre Serra

Bains de St THOMAS ÉTÉ/HIVER

SOURCES NATURELLES D'EAUX CHAUDES

10h à 19h40 et de 10h à 20h40

Fontpedrouse - Tél. 04 68 97 03 13
www.bains-saint-thomas.fr

Intermarché SUPER

ELNE

24/24, GAZ, RETRAIT, PRESSE, leDRIVE Intermarché

Ouvert du lundi au samedi, en continu de 8h45 à 19h45
Le dimanche, de 8h45 à 12h30

04 68 22 04 56
Z.I. - 10 boulevard Jacques Albert

Conférence de presse

Les élus départementaux communistes alertent

En cette fin d'année, les quatre élus communistes tirent le signal d'alarme sur la situation sociale dans notre département.

C'est Françoise Fiter qui a d'abord présenté une synthèse des réflexions du groupe communiste du conseil départemental. « Nous sommes très inquiets de la dégradation des conditions de vie de nos concitoyens, qu'il s'agisse du pouvoir d'achat, de l'accès à l'alimentation (plus de 20 000 personnes ont demandé l'aide alimentaire), au logement, comme aux soins. » L'augmentation de la précarité est dénoncée, elle touche plus particulièrement les femmes et les seniors. La réforme des retraites, qui oblige à travailler deux ans de plus, et la réduction de la durée d'indemnisation du chômage pour les plus de 55 ans, ne font qu'aggraver les conditions de vie dans un département déjà socialement sinistré. « Le refus d'indexer les salaires sur l'inflation, ne peut être compensé par la distribution de chèques ici ou là. Sur l'alimentaire, la santé, la prise en compte du vieillissement, l'éducation ou le défi climatique, là où il faudrait des choix politiques forts et des moyens financiers à la hauteur, le président et son gouvernement refusent le débat (49.3 oblige) et réduisent la dépense publique » a poursuivi l'élue.

L'action du Département

« Dans les P.-O., la majorité de gauche dont nous sommes partie prenante s'attache dans ce contexte difficile à mieux protéger la population



20 000 personnes ont demandé l'aide alimentaire.

des conséquences des politiques nationales régressives » a souligné Françoise Fiter, en évoquant les politiques publiques de solidarité comme un investissement et non pas comme une charge. Dans un échange avec la presse les élus ont tour à tour évoqué la désertification médicale avec la création de centres de santé, le problème de l'eau et l'objectif d'une structure départementale commune, le déploiement de la fibre optique par un opérateur public, les mobilités avec le RER catalan, un plan vélo ambitieux ainsi que la procédure pour changer le nom du département.

Jacques Pumaréda

Côte Vermeille

Colère à Banyuls-sur-Mer !

Controverse ces derniers jours à Banyuls où le maire ambitionne de transformer cette station balnéaire familiale en un havre de luxe, style Côte d'Azur.

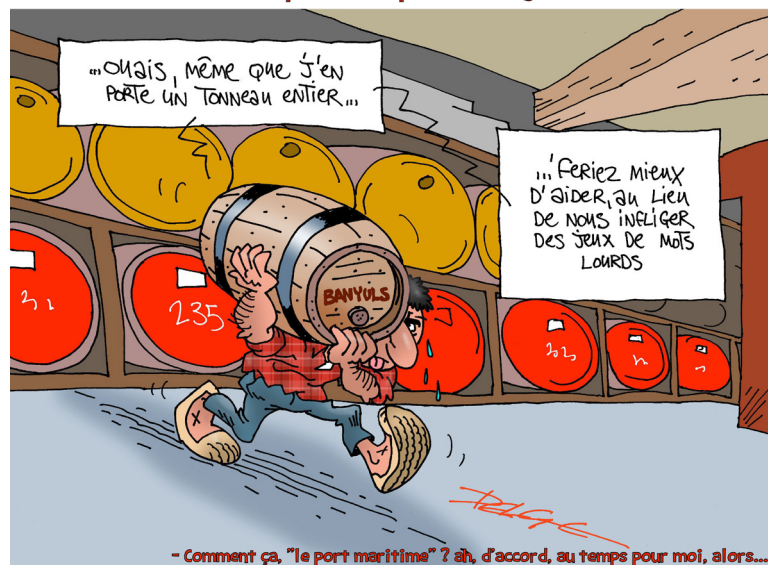
Le maire de Banyuls-sur-Mer, Jean-Michel Solé, qui vise désormais les touristes haut de gamme, a engagé une transformation de l'Espace Méditerranée (troisième tranche des travaux du port) et veut le transformer en établissement autonome.

Les deux premières phases du projet se sont déroulées sans grand émoi de la part des banyulencs bien qu'il n'ait jamais fait l'objet d'une délibération spécifique du conseil municipal et ne dispose même pas des 3,36 millions d'euros annoncés de travaux. La mise en place des travaux, l'éviction pure et simple des commerçants du port et l'apparition des tractopelles ont enfin suscité une réunion organisée par l'opposition municipale.

Des conditions inacceptables

Les commerçants du lieu ont alors indiqué qu'ils seraient soumis à une AOT -autorisation d'occupation du territoire-après une sorte d'appel d'offres. Qu'on ne tiendrait compte ni de leur antériorité, ni de leurs investissements, ni

Et si on parlait du port de Banyuls ?



de l'avis des habitants et des touristes que l'on sait pourtant très attachés à ce lieu et ses commerces.

Selon les termes de l'AOT, les futurs titulaires des cellules créées devront aménager la cellule (livrée brute), payer un loyer fixe annuel, une

redevance de terrasse et, selon l'activité, une redevance de poste à flot, payer l'eau et l'électricité, et, enfin, s'acquitter d'une redevance annuelle variable portant sur 2% de leur chiffre d'affaires.

Autant de conditions qui ne leur permettent pas de concourir sans mettre en péril leur existence et faire disparaître de plus un certain nombre d'emplois saisonniers,

De telles considérations justifieraient que ce projet soit suspendu et intégralement revu. Ce qui serait peut-être possible si le bon sens l'emportait lors de la prochaine séance du conseil municipal prévue le 14 décembre.

Marie-Françoise Sanchez,

Conseillère municipale Banyuls Avenir citoyen
Pétition en ligne : <https://www.change.org/p/banyuls-sur-mer-front-de-mer-3-soutien-aux-entreprises-implantées-sur-le-port>.

UPTC

La Révolution en Roussillon

Vendredi 24 novembre, l'UPTC avait invité l'historien Michel Cadé à exposer son analyse de la Révolution dans les P.-O. en présentant son livre *Chapeaux et bonnets révolutionnaires en Roussillon*.

D'entrée, Michel Cadé a souligné que la lecture de la Révolution dans notre département a toujours été très politique. Et, pour ne pas instrumentaliser l'Histoire, il a choisi de passer par l'étude des élections pour prouver l'adhésion des P.-O. à la Révolution, tout en soulignant que cette étude reste complexe, la société étant divisée en citoyens actifs (les plus riches) et citoyens passifs, ce qui exclut les plus pauvres du système électoral.

Les événements du 14 juillet n'ont été connus à Perpignan que le 23. Et fin juillet les Perpignanais se sont attaqués essentiellement aux lieux liés aux impôts : la révolte fut d'abord antifiscale. Dans les villages environnants, les patriotes – les bonnets – imposèrent leur volonté, alors qu'à Perpignan les nobles et notables – les chapeaux – étaient à la manœuvre. Les élections de mai et juin 1790 portent les patriotes à la tête des administrations départementales, et le poste de procureur général syndic revient à François Xavier de Lucia Trabaries (Lucia), homme-clé de la Révolution. La méfiance entre la ville et la campagne s'estompée. Un réseau de sociétés populaires, em-

bryons de partis politiques, se met en place. Ainsi, la société des Amis de la Paix fédérait les nostalgiques de l'Ancien Régime alors que le club des Amis de la Constitution regroupait les partisans de la Révolution en marche.

En octobre 1790, de nouvelles élections ont lieu, mais les patriotes les jugeant frauduleuses rejettent les résultats. En décembre, les patriotes sont maîtres de Perpignan, l'abbé Guiter étant élu maire, mais avec moins de 17 % des citoyens actifs. Et fin 1791, on peut dire que la Révolution triomphe dans le département, de nombreux villages s'étant donné des maires patriotes.

Les P.-O. dans la guerre...

Dans l'église déchirée par la Constitution civile du clergé, les prêtres jureurs sont nombreux dans le département, sauf dans le Vallespir où les prêtres réfractaires sont majoritaires et où la fracture avec la Révolution s'accroît. Après l'avènement de la République en septembre 1792 et l'exécution du roi en 93, Cassagnes Fabre, Biroteau, Montaigut, Guiter sont élus à la Convention nationale. Les élections seront ensuite suspendues et ne reprendront qu'en 1795. Car la guerre du Roussillon



contre les Espagnols ravage alors les Pyrénées-Orientales. Malgré la formation du 1^{er} bataillon de volontaires des P.-O., la défense du département reposera surtout sur des volontaires du Tarn et du Gers. L'engagement des responsables du département aux côtés de la Gironde, de plus en plus évident, n'empêchera pas girondins et montagnards de travailler ensemble face à la guerre. En conclusion, Michel Cadé a démontré que le département des Pyrénées-Orientales avait adhéré par conviction à la Révolution, que le mouvement patriotique s'était révélé dans chaque élection et qu'il avait été assez important pour prendre en main la vie politique du département dès 1789.

Françoise Germa



QACHA

**Elagage-abattage-arbres dangereux-
travaux acrobatiques-débroussaillage-
taille haies et palmiers-entretien jardin-agréé pour
l'abattage des palmiers contaminés**

06 89 08 52 45

04 68 54 91 35

5 avenue de la Résistance
66200 ELNE

melgmyle@aol.com

Siret : 439 295 668 00024

**Plus de 30 ans d'expérience professionnelle, l'assurance
d'un travail de qualité**

Euro-manifestation au Perthus



© Olivier Patrouk Gracia

Suite à l'appel de la Confédération européenne des syndicats (CES), les syndicats d'Occitanie, d'Andorre et de Catalunya Nord se sont donnés rendez-vous au Perthus ce 12 décembre. Accueillis par les délégations catalanes de l'UGT et du CCOO, ce ne sont pas moins de sept bus de toute l'Occitanie qui ont rejoint la frontière. Huit cents personnes

se sont retrouvées pour s'unir et défiler au cœur du Perthus et jusqu'à la frontière, bannières rouges au vent pour dénoncer la politique d'austérité menée dans toutes l'Europe et prouver une fois encore que les frontières n'existent pas entre les travailleurs !

O. P. G.



Gustos, colors... i formes?

- Quina gentada a Perpinyà amb aquestes festes de la Puríssima.

- Fins al punt que tothom en parla i belleu sense saber qui és aquesta famosa Puríssima!

- Un dogma més de la religió catòlica, transformat en dia festiu al sud i doncs en dia del comerç ! Encara que els nostres veïns del sud trobin que aquí el tallat és un xic car...

- Ja està bé que entenguem que és un café amb un bri de crema; les coses canvien, molt a poc a poc, i la gent comença a veure el benefici d'entendre el català, a l'espera de parlar-lo, com ja fan tots els comerciants de Figueres o de Roses pel francès.

- Hi ha feina. En tot cas és evident que hi ha molta gent als mercats de Nadal, als carrers, a peu i en cotxe...

- ...i amb les votures taps i embussos.

- Sobretot a les vies de la riba de la Tet, que de vegades són autèntiques trampes, als ponts i els seus giratoris, especialment el que es coneix com el "pont groc".

- Jo hi veig els efectes de les formes en el comportament de les persones.

- Formes?

- Sí, ja saps per exemple els efectes de com organitzem les persones per a una reunió, si les fem seure en rotllana, en un quadrat, o una darrere l'altra...

- Però què té a veure amb giratoris i rotondes, totes són... rodones, no?

- Rodones, però pas de la mateixa mida. A la rotonda del "pont groc", venint de la direcció a l'hospital, m'he adonat que els conductors que arriben per l'esquerra des de la carretera de Canet tenen una tendència lamentable a voler passar a qualsevol preu, que tu ja hi siguis o no, s'ho agafen com una prioritat, a cops de clàxon i escridassant-te.

- M'ha passat sovint.

- En canvi si gires a l'esquerra cap a Canet, al següent giratori, molt més gran -el que en diem del fumaràs-, sempre hi haurà algú per fer-te senyal amablement de passar, la qual cosa provoca intercanvis de somriures.

- Vols dir que com més gran és la rodona, més civilitzada és la gent ?

- I que com més somriures hi hagi als giratoris, menys cares de pomes agres a les votures i als mercats de Nadal i més contenta serà la puríssima.

C&C

La Déclaration des Droits humains a 75 ans

La Déclaration universelle des Droits humains proclamée à Paris en 1948 donne lieu tous les ans à trois journées d'action. À cette occasion Amnesty International 66 invite à un forum les associations qui luttent pour des droits individuels ou collectifs. Le 8 décembre, dans les allées Maillol à Perpignan, cinq associations étaient là. Pour l'ONG Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (ACAT) l'article premier de la Déclaration vaut pour preuve qu'il n'y a



pas de frontière entre l'action chrétienne et celle des autres humanistes. Le MRAP témoignait de son combat quotidien contre le racisme et le Mouvement de la Paix soulignait l'importance du désarmement nucléaire. LGBT+ était là pour défendre le droit de chacun à vivre comme il le souhaite. Amnesty International mettait en pratique la campagne « dix jours pour signer ».

V. D.

Bricolage
Outillage
Jardinage

RURAL MASTER

13, rue Lavoisier - ZI
66200 **ELNE**
04 68 22 32 32

STIHL HONDA KÄRCHER Kubota Husqvarna

Top14

Insolite : Des lions dans la cathédrale

Les Lions dévorent (12-28) les joueurs de l'USAP pour une première à Aimé-Giral.

Le Challenge Européen est devenu le Challenge Cup depuis 2022 et l'arrivée d'équipes sud-africaines. Ce n'est, évidemment, pas la porte à côté mais les Catalans n'ont pas eu à se déplacer du côté de Johannesburg. Ce sont les Sud-Africains qui sont venus faire du tourisme (pas exactement !) en Roussillon, les matchs ne se jouant pas en aller-retour pour, soi-disant, simplifier la compétition.

La formule du Challenge Cup

Largement critiquée la saison dernière, la formule de ce challenge a été modifiée cette année... pour s'exposer à de nouvelles critiques. Dix-huit clubs répartis en trois poules de six. Chaque club joue quatre matchs tirés au sort (deux déplacements et deux réceptions). Les clubs français ne peuvent pas se rencontrer. Les quatre premiers de chaque poule ainsi que les quatre meilleurs cinquièmes... de la Champions Cup (la grande Cup !) seront qualifiés pour les huitièmes de finale. Pas facile à comprendre n'est-ce pas ? Bon courage.

Les Emirates Lions

L'USAP, se déplacera chez les Italiens de Trévise, rendra visite aux Gallois des Ospreys et recevra les Anglais de Newcastle après la réception des Sudaf de Johannesburg. Les Emirates Lions, franchise d'équipes de quatre villes différentes, dispute le United Rugby Championship. Cette équipe Sud-Africaine est réputée pour atomiser ses adversaires en leur infligeant des scores parfois énormes.

N'ont-ils pas battu lors de la précédente édition en huitième de finale l'équipe française du Racing (51-28).

Un match entre seconds couteaux

En prévision des importantes échéances de Top14, Franck Azéma, le manager catalan, avait donné congé à pas moins de dix joueurs qui avaient besoin de recharger les accus. Les Lions avaient préféré n'envoyer en Roussillon que des jeunes lionceaux de moins de vingt-cinq ans d'âge. Un temps agréable, sans vent, en ce dimanche pour un horaire inédit en rugby. Quatorze heures. La nostalgie des matchs à



Ce match fut sans saveur, ni piquant.

Aimé-Giral dans les années 80 où toute la famille se déplaçait avec le goût du pa d'où encore dans la bouche pour prendre place dans la tribune CGT. Ne me faites pas dire que c'était le bon temps ! Je ne le dirai pas mais...

Ce match aurait pu être agréable à suivre, mais fut sans saveur ni sans piquant. Quarante points inscrits au tableau d'affichage pour un seul essai casquette marqué par les Sud-Africains. Les trente-cinq points restants ? Des coups de pied. En particulier vingt-trois inscrits par le phénoménal buteur des Lions qui expédia même le référentiel bondissant à trois reprises à l'extérieur de la cathé-

drale par-dessus les tribunes. En plus de la défaite l'USAP perdit au cours de ce match... trois ballons. Comment une équipe de l'USAP peut-elle se présenter sur la pelouse d'Aimé-Giral avec un électrocardiogramme aussi plat face à une équipe vraiment à sa portée ? Pas de conquête, pas d'occupation, des fautes de cadets, des passes très imprécises. Une purge, diront certains supporters ! Des soucis supplémentaires pour Franck Azéma qui prétendait avoir des remplaçants dignes des titulaires. Copie à revoir très sérieusement.

Fins aviat !

Jo Solatges

Équipements publics

La rénovation du gymnase est urgente !

Depuis des années, des centaines d'élèves du lycée Picasso à Perpignan ne peuvent, avec leurs enseignants, pratiquer une activité sportive et gymnique. Les installations sont obsolètes et largement insuffisantes.

Les décideurs, ce sont aujourd'hui la mairie de Perpignan et le conseil régional. Les personnels, professeurs d'EPS, et leurs élèves demandent aujourd'hui une mise à jour et une reconstruction des installations modernes et adaptées. « Nous avons là une vraie défaillance des autorités en charge des équipements sportifs dans les lycées. Et elle dure. Nous sommes là dans une situation de non respect des compétences et des responsabilités, Région et commune, dans une situation de maltraitance des centaines d'élèves scolarisés » précisait l'un des porte parole des enseignants de l'établissement.

Le gymnase n'est pas aux bonnes dimensions, trop petit, sans les vestiaires utiles aux élèves

et aux professeurs, sans salle de musculation et sans mur d'escalade. Difficile dans ces conditions, d'accueillir plusieurs classes, et d'organiser des activités physiques de qualité. Et nul ne le conteste, ni la mairie, ni le conseil régional. Les demandes des acteurs datent de plusieurs années et sont régulièrement renouvelées, et pourtant : « On ne voit rien venir ». Les choses sont simples : « Nous voulons un nouveau gymnase de 48m x 26m, avec salle de musculation, un mur d'escalade et des vestiaires. Mais pas dans 10 ans ! ». Ces centaines d'élèves peuvent-ils espérer voir un jour les nouvelles installations ? Pour l'instant, ils en sont privés.

Michel Marc



Livre - Mal de chien

Un bien joli petit roman jeune lecteur... mais pas que ?



Alci, petit chien est un petit livre qui tombe bien. Le récit est mené à la première personne, par le personnage principal, Alcibiade, chien de luxe, un lowchen, arrivé en cadeau dans la famille Martin de Lusque. Dans cette famille on a le père, la mère, le fiston et bien entendu l'employée de maison, Sophie, qui lui donnera son diminutif affectueux devenu nom de cœur : Alci. D'abord coqueluche de toute la maison, l'arrivée, à Noël, d'un chien robot (plus complexe que nos jouets mécaniques d'antan mais pas vraiment numérique non plus) utilisable et corvéable à merci, va reléguer Alci à une place plus que secondaire. Commence alors pour Alci, réflexions et rupture, puis l'évasion, l'aventure et la rencontre d'autres chiens, chiens

des rues, précaires mais libres, organisés en une meute démocratique qui se disperse et se reforme selon les besoins. Alci est invité à présenter son histoire devant le Conseil [Assemblée de tous les chiens présents le jour dit et où les éventuelles décisions sont prises par les présents qu'ils soient 10 ou 300]. Effrayés par son récit d'abandon au profit d'une machine, tous les canidés décident qu'il est urgent d'agir pour empêcher les chiens-robots de les remplacer...

Réfléchissez avant de faire vos cadeaux aux enfants

Le Noël arrivant, certains désormais que des milliers de jouets robots allaient être offerts à des milliers d'enfants, les chiens décident d'agir... s'ensuit une lutte à rebondissements, avec des hauts et des bas comme toujours, mais dont il convient ici de ne rien dévoiler... Rien n'empêche d'en profiter pour sensibiliser les « jeunes lecteurs » à l'histoire des Canuts, Luddistes et autres scénaristes et acteurs d'Hollywood en lutte contre l'IA.

Le tout est mené rondement en 30 pages, c'est concis, alerte, drôle, tendre et efficace : entre les consoles de jeux et le tout dernier smartphone, une belle fable à mettre au pied du sapin, discrètement, un grain de sable.

Clément Riot

Alci, petit chien, petit lion / Patrick Brisset, Nombre 7 éditions, 2023, 11€, Patrick Brisset, aujourd'hui retraité, a été marionnettiste et conteur. Il a écrit plus de vingt spectacles pour le jeune public, joués par plusieurs compagnies, dont le Théâtre de l'Omnibus qu'il crée en 1984 ; auteur il a publié 2 romans noirs et un livre jeunesse « Victor Colvert ».

- annonces légales - annonces légales -

FBM NOTAIRES
Titulaire d'un Office Notarial
19, Rue Maurice Bompard
12000 RODEZ

TRANSFERT DE SIEGE

SCI NADOR
SCI au capital de 152,45 €
6 avenue Descartes 93150 BLANC MESNIL
RCS BOBIGNY 378 380 448

Aux termes d'une décision en date du 12/07/2023, les associés de la société susvisée, - constituée pour 99 ans à compter du 12/06/1990- ayant pour objet social : la propriété par voie d'acquisition totale ou partielle administration et exploitation par bail des lots sis à Le Blanc Mesnil, 184 avenue du 8 mai 1945- et un capital de 152,45 € ont transféré le siège social de LE BLANC MESNIL (93150) 6 avenue Descartes à CANET EN ROUSSILLON (66140) 20rue du Merlot à compter du 12/07/2023

En conséquence la société qui est immatriculée au RCS de BOBIGNY sous le numéro 378 380 448 fera l'objet d'une nouvelle immatriculation au RCS de PERPIGNAN désormais compétent à son égard.

Pour avis
Me LAVILLE

SCI SOLEROIG
SCI au capital de 1000€
Siège Social : 19, Espace Méditerranée, 66000 PERPIGNAN
RCS PERPIGNAN 504 677 683

Suivant AGE du 08/12/2023, il a été décidé la dissolution anticipée de la société, à compter du 9 décembre 2023. Mme Marie-Claude AUVERGNE, demeurant, 53, Promenade de la Côte Vermeille 66140 CANET EN ROUSSILLON, a été nommée liquidatrice. Le siège de la liquidation est fixé au 19, Espace Méditerranée à PERPIGNAN. Le dépôt des actes et documents relatifs à la liquidation sera effectué au Greffe du Tribunal de Commerce de Perpignan :

Pour avis,

**8,6 MWh d'énergie verte,
1,2 kWh de chauffage,
7,2 tonnes d'engrais.**

C'est ce qu'on peut produire avec ces **biodéchets** chargés dans un de nos camions **TUBERT**.

Après, c'est vous qui voyez.



Où sortir ?

Perpignan

Palais des congrès | Mercredi 20 décembre de 15h30 à 20h30 | **Le cirque d'Ukraine sur glace** | De 42€ à 34€. **Mardi 12 décembre à 20h30** | Théâtre - **Sellig** | 35€/réduit 32€.

Auditorium du Conservatoire (John Cage) | Jeudi 21 décembre à 20h30 | Spectacle conservatoire - **Stabat Mater de Dvorak** | Gratuit.

Théâtre des Possibles | Jeudi 21 décembre à 19h30 | Théâtre - **Un casse-noisette, ou le droit de rêver** | 12€/réduit 8€/enfant 6€.

Archipel | Dimanche 17 décembre à 18h | **Récital André Manoukian trio & Balkanes** | De 15€ à 30€.

Institut Jean Vigo | Vendredi 15 décembre à 19h | **Projection Starship troopers** | 6€/réduit 5€. **Mardi 19 décembre à 19h** | Projection - **El Chunchu** | 6€/réduit 5€.

El Mediator | Vendredi 15 décembre à 20h30 | Concert - **Kid Francescoli** | 23€/réduit 20,70€.

Place de la loge | Samedi 16 décembre à 14h30 | **Festa del tio de nadal** | Gratuit.

Argelès-sur-Mer

Place Gambetta | Vendredi 22 décembre à 15h | **Concerts, spectacles et Surprises du Village de Noël** | Gratuit.

Banyuls-sur-Mer

Église Saint-Jean Baptiste | Dimanche 17 décembre à 16h | **Concert de l'Avent avec le Pessebre de Saint André** | Gratuit.

Céret

Salle de l'Union | Vendredi 15 décembre à 18h30 | Danse - **Mon monstre** | 7€/réduit 4€.

Eus

Maison du Temps | Mardi 19 décembre à 17h | Concert - **Chorale d'Eus** | Entrée libre.

Le Barcarès

Église | Vendredi 15 décembre à 20h30 | Concert de Noël - **Chœur Tutti Canti** accompagné de la Maîtrise de St-Joseph de Prades, des petits Chanteurs de perpignan et le Chœur de St-Louis de Gonzague | Entrée libre.

Le Soler

Comedy club | Samedi 16 décembre à 21h | Spectacle - **Les apollons et si c'était vrai ?** | 15€ / 25€ Tapas boissons + spectacle.

Église Saint-Julien | Samedi 16 décembre à 21h | **Noël en gospel** | Gratuit.

Toulouges

La distillerie | Dimanche 17 décembre à 19h | **Flamenco Pellizco, spectacle sévillan, coros** | Gratuit. **Lundi 18 décembre à 18h30** | Concert - **Le Noël de la distillerie** | Gratuit. **Jeudi 21 décembre à 19h30** | Concert - **Duo Trio Wave Daskmotion** | Gratuit. S

Littérature

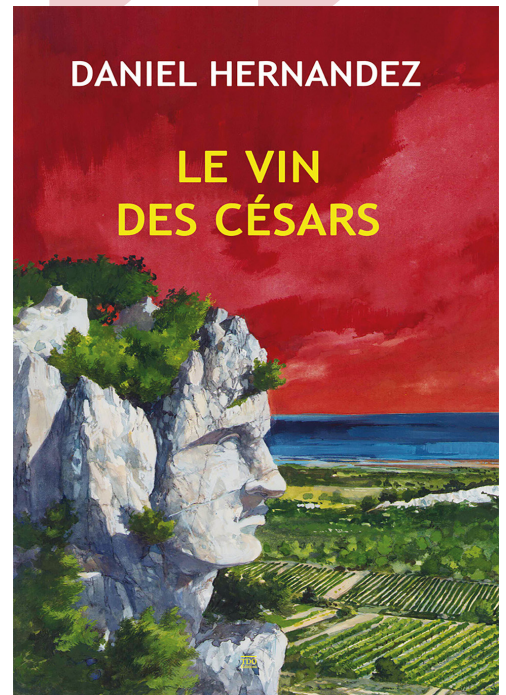
Le vin des Césars

Un récent policier de Daniel Hernandez, astucieusement englué dans le vignoble de la Clape et les combines en tous genres.

Daniel Hernandez, physicien récompensé du cristal du CNRS en 2006 pour ses travaux sur la pyrométrie, est surtout connu pour l'abondance de ses romans policiers — il en aura écrit bientôt trente. Tous, ses titres en témoignent, se situent dans les vignobles et les zones montagneuses des Corbières et des Pyrénées-Orientales où il vit. Aux titres évocateurs comme *Les vautours de Bugarach*, *La bastos du Barcarès*, *Le loup des Cathares* et tant d'autres qui s'en approchent, il a ajouté récemment *Le vin des Césars*. Un fort volume de 350 pages qu'il a situé dans *La Clape* où déjà les Romains avaient implanté des vignobles. Aventure que relatent les premières pages de l'ouvrage, pour mieux nous engager vers l'avenir quand, promus par des vigneron pionniers, les vins de la Gallia Narbonensis veulent repartir à la conquête du monde.

Pas si simple

Le massif de la Clape, le cers, ce vent traître et violent, et les innombrables pampres d'une vigne en plein retour. Fort bien, ce n'est pas ça qui fait un polar. Mais ça constitue un cadre magnifique pour les nouvelles aventures du commissaire Jep Lense et de son copain Trapero. Et comme Hernandez est aussi à l'aise avec les deux domaines qu'il explore, cela fait un sacré remue-méninges. Inutile d'entrer dans le détail des assassinats, des embrouilles, du rôle des amis parfois doubles et même de la concurrence internationale : eh oui, dans la *Clape* aussi, ce ne sont plus les Romains et leurs lointains acheteurs, mais des Russes pré-



dateurs et autres margoulines. On y trouve même une actrice de la télé-réalité. C'est compliqué à souhait, surtout si on n'a pas acquis son expérience en tant qu'habitué de l'auteur. Autour de tout ce qui évoque cette attrayante région, qu'un homme politique imbu de lui-même avait voulu nommer *Septimanie*, ce polar tournicote sur les petites routes au flanc des coteaux et des vignes et y fait surgir les drames. Allez-y, régalez-vous.

Y. L.



L'Achourit
Axurit d'en pampis



CHEZ VINOTEL,
10 RUE OLIVIER DE SERRES, 66600 RIVESALTES
06 07 69 54 78



Alain Moglia et Angéline Pondepeyre.

Cabestany

Duo piano violon en faveur des enfants défavorisés

Angéline Pondepeyre et Alain Moglia se produisaient dimanche en l'église de Cabestany.

C'est à l'initiative du Lions club et du Secours Populaire de Cabestany qu'avait lieu ce concert pour les enfants défavorisés de la commune. La belle église du lieu (avec son remarquable tympan du Maître de Cabestany) était pleine pour écouter des sonates de compositeurs du XIX^e et XX^e siècles. La pianiste Angéline Pondepeyre et le violoniste Alain Moglia avaient pour l'occasion renoncé à leur cachet, les spectateurs étant invités à une libre participation. Moment de solidarité, donc, autant que de musique. Les deux musiciens sont riches de carrières remarquables, en France et à l'étranger. Alain Moglia a joué avec les plus grands chefs dont Léonard

Bernstein. Ils avaient choisi des sonates de Beethoven, Brahms et Dohnanyi. Ce dernier, de nationalité hongroise était aussi chef d'orchestre et pianiste. Il est décédé en 1960, des accents contemporains étaient d'ailleurs perceptibles à l'écoute de sa sonate aux mouvements plus heurtés. Une belle puissance cependant, et une vraie découverte. Avec Beethoven et Brahms on était en terrain plus connu. Servis par l'acoustique impeccable de l'église, les deux artistes entretenaient un dialogue attachant, mêlant harmonieusement vibrato, douceur, vigueur. Surprise de saison, quelques chants de Noël pour conclure.

N. G.

Film

Et la fête continue

Le titre du dernier film de Robert Guédiguian laisse à penser qu'il est optimiste, il ne faut pas toutefois le prendre au premier degré. Certes, il tranche sur son précédent, *Gloria mundi*, sombre et désespéré, sans cependant promettre des lendemains qui chantent. Déjà, il débute sur l'effondrement des immeubles de la rue d'Aubagne, puis il brasse pêle-mêle la situation désastreuse de l'hôpital public, de l'école, les difficultés de la gauche à se rassembler, le parti communiste moribond, le drame des Arméniens du Haut-Karabagh, celui des migrants... n'en jetez plus. Autant de thèmes que le réalisateur traite dans la tonalité du désenchantement qui lui est devenue familière. On peut en être agacé, ce qui n'empêche pas le plaisir de retrouver la bande habituelle de Guédiguian, notamment Daroussin, intellectuel amoureux, Gérard Meylan qui campe avec panache un des derniers communistes, ou Lola Naymark, jeune femme ardente... Ariane Ascaride est l'héroïne omniprésente de l'affaire, mère gâteau de fils adultes, infirmière près de la retraite, militante fatiguée qui s'interroge sur sa participation aux élections municipales. Les jeunes sont tous engagés auprès des gens en difficulté ; tel est le message final du cinéaste, la relève poudrait-elle le nez ? Guédiguian se borne à le suggérer, rappelons tout de même que lors des dernières municipales à Marseille (magnifiquement filmée ici) c'est la gauche qui a gagné.

Nicole Gaspon



Librairie de Noël

Un beau moment de partage

La librairie de Noël organisée par l'UPTC et le PCF 66 samedi dernier a été une belle réussite.

C'est un rendez-vous désormais entré dans les mœurs, la librairie de Noël marque un temps fort de culture, de convivialité, de solidarité.

Culture avec les livres achetés pour soi ou pour offrir, cette année UPTC et PCF 66 pouvaient se féliciter du partenariat avec la librairie Torcatis. Côté essais et livres politiques, Daniel et Nicole Dajon proposaient un grand choix d'ouvrages des éditions sociales, lesquelles se sont renouvelées avec la collection Découverte, une quinzaine de petit livres très abordables présentant la pensée de personnalités comme Fanon, Durkheim, Marx, Machiavel, Engels, Simone de Beauvoir .. Remarquable, aussi, la nouvelle édition du Capital façon beau livre dans son étui rouge.

Culture encore avec la passionnante conférence donnée par Jean-Yves Laurichesse sur

Claude Simon devant une salle comble. Le TC reviendra sur son contenu, mais on peut d'emblée dire que ce fut une forte invite à lire cet auteur, prix Nobel, à la réputation d'écrivain difficile. Jean-Yves Laurichesse permettait de revisiter Perpignan dans l'espace et le temps, avec les yeux pénétrants d'un prosateur hors pair. Solidarité avec le stand très fourni en thés et infusions de nos amis Fralib qui ont bien travaillé. Convivialité et gastronomie avec la sortie du TC spécial Papilles dont Evelynne Bordet



Passionnante conférence de Jean-Yves Laurichesse.

et Jean Vilert dévoilaient les bonnes pages. Un numéro promis à un grand succès, samedi, déjà 30 exemplaires vendus.

La soirée, comme de coutume, s'achevait sur un buffet partagé arrosé des bonnes bouteilles du pays.

N. G.

Israël/Palestine

L'épuration ethnique en marche

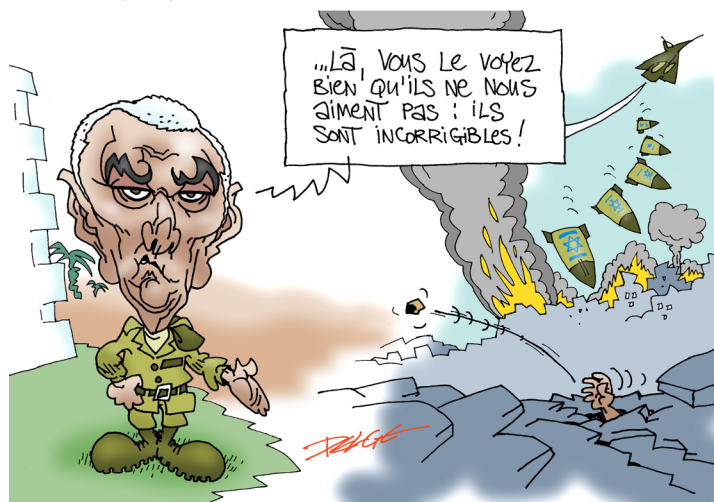
Avec les bombardements qui se prolongent et s'intensifient sur la bande de Gaza, Israël entend chasser la population palestinienne de cette enclave.

La question qu'il faut se poser aujourd'hui est : comment les civils pourront-ils retourner vivre dans des endroits rasés par les bombes où l'essentiel des infrastructures indispensables à un minimum de vie organisée ont été systématiquement détruites ? Les autorités israéliennes font preuve d'un cynisme et d'une cruauté sans pareil. Après avoir demandé aux Palestiniens de Gaza de se rendre dans le sud de la bande, sous prétexte, prétendaient-elles, de « se mettre à l'abri », elles bombardent cette zone avec la même violence qu'au nord. On est en droit de se poser alors la question de savoir quel est le but réel de l'opération en cours. Chasser le Hamas ? Il y a fort à parier que les chefs de cette organisation terroriste n'ont pas attendu les frappes israéliennes pour s'échapper du piège, et une fois de plus, ce sont les civils innocents qui paient la note du crime perpétré par les extrémistes islamistes.

Une vaste manœuvre qui s'étend

Qui ne voit que ce qui se passe à Gaza, ne voit que la partie émergée de l'iceberg. La politique de l'État hébreu est de plus en plus évidente, c'est de chasser les Palestiniens de territoires où ils vivent et de rendre impossible, demain, une solution à deux États. Pendant que le monde a les yeux braqués sur Gaza, les colons israéliens, encouragés par le gouvernement Netanyahu, accélèrent la colonisation en Cisjordanie, en chassant les locaux de leurs terres et de leurs maisons, y compris, s'il le faut par la violence et le meurtre. L'objectif est clair : faire, que par tous les moyens, les Palestiniens partent des territoires sur lesquels ils vivent encore. C'est le rêve fou du « Grand Israël », comme décrit dans la Torah, quel qu'en soit le prix pour ceux qui vivent dans ces contrées qu'ils nomment « Judée-Samarie », soit la Cisjordanie, le sud Liban et le Golan en Syrie.

Gaza : mais pourquoi Israël continue-t-il à massacrer les civils Palestiniens ?



Comme souvent, les USA complices du crime

En opposant leur veto à la dernière résolution présentée par le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, qui a appelé à « Un cessez-le-feu humanitaire immédiat et à un accès humanitaire sans entrave » les USA se rendent complices de ces crimes. Plus grave, cette attitude cristallise les antagonismes anti-Occidentaux. Beaucoup de pays du sud considèrent que l'Europe n'est que le « toutou » de l'Amérique et suit fidèlement son maître nord-américain. Ce qui se passe en Palestine est vécu par beaucoup de pays du Sud comme une volonté des USA de se servir de ses États-liges pour asseoir ses intérêts partout dans le monde. Cette situation est inquiétante et fait peser une menace sérieuse sur la paix mondiale en exacerbant les contradictions et en nourrissant les conflits régionaux.

Roger Rio



Effroyable !

Aujourd'hui, à Gaza, en ajoutant tous les corps qui pourrissent sous les gravats, on dépassera probablement les 25 000 morts. Tous les responsables d'ONG, le président de l'ONU parlent de « carnage », « d'enfer »...

Les chancelleries occidentales qui ne lèvent pas le petit doigt, nos gouvernants qui annoncent « soutiens inconditionnels » ou « droit d'Israël à se défendre » se rendent complices de ces crimes. Ils ont « un peu de ce sang sur les mains »* et devront, un jour ou l'autre, en rendre compte.

Dans le même temps, celles et ceux qui, en France, se lèvent pour crier « halte au massacre », pour dénoncer le génocide mené par les dirigeants racistes d'Israël sont confronté à

un climat délétère. Soirées-débats privées de salles, colloques annulés, symposium international sur la Cour pénale internationale reporté, tout est fait pour étouffer les cris de celles et ceux qui se battent pour un cessez-le-feu immédiat. Les médias bollarisés organisent de véritables tribunaux populaires contre tous ceux qui osent rappeler l'histoire, le droit international. Même l'Université, jusque-là épargnée par la censure et l'intolérance, est aujourd'hui touchée. Chercher à éclairer, à contextualiser, vous vaut d'être accusé de faire « l'apologie du terrorisme », d'être dénoncé comme antisémite.

Pour tous ceux qui jouent ce rôle de chien de garde de Netanyahu, rappelons deux ou trois

choses élémentaires :

- tous les Israéliens ne sont pas juifs et tous les Juifs ne sont pas israéliens, et nombre de Juifs et d'Israéliens condamnent ce qui se passe à Gaza. Donc antisionisme et antisémitisme sont différents !
- massacrer délibérément des populations civiles est un crime de guerre, que ça se passe en Ukraine ou à Gaza. Et dans ces deux cas, cela implique de prendre des sanctions fermes !
- faire disparaître groupe national ou ethnique s'appelle un génocide que ce soit dans l'Ouest américain au XIX^e siècle, en Europe au milieu du siècle dernier ou à Gaza aujourd'hui !

René Granmont

* Un air de liberté, Jean Ferrat.

Milei

L'ombre de la dictature argentine ?

L'arrivée au pouvoir de Javier Milei, le nouveau président argentin, suscite interrogations et inquiétudes.

Nous avons interviewé Renaud Semper, chorégraphe et danseur originaire des P.-O., qui vit et exerce sa pratique artistique entre Perpignan et Buenos Aires depuis 2015.

Quelle était la situation de l'Argentine avant l'élection ?

Pour pouvoir expliquer l'arrivée au pouvoir de Milei il faut d'abord se replonger dans le contexte de la politique argentine. Suite à la dictature des années 1970-1980 (qui a fait plus de 30 000 disparus) et au « Corralito » (crise économique de 2001), un vent de liberté souffle à nouveau sur l'Argentine. Ainsi les époux Nestor et Cristina Kirchner réussirent à relever l'économie du pays avec des nationalisations et des lois soucieuses du bien-être social de la population mais ce fut au prix d'une politique empreinte de corruption. En 2015 le gouvernement de droite de Mauricio Macri endetta lourdement le pays auprès du FMI. En même temps, pendant cette période, le pays connaît aussi d'énormes manifestations de rue aboutissant à des réformes conséquentes comme le droit à l'avortement. On a donc un pays qui connaît des progrès sociétaux importants, mais gangrené par la dette et la corruption.

Comment expliquez-vous l'arrivée au pouvoir de Milei ?

Je ne vais pas le cacher, son élection a été une surprise et un choc pour moi ainsi que pour tous mes amis qui vivent là-bas. C'est vrai qu'il y a chez le peuple argentin beaucoup de colère contre la classe dirigeante et le parti au



Javier Milei nouveau président argentin.

pouvoir (45% de la population argentine vit sous le seuil de pauvreté). Milei a réussi à exploiter cette colère à ses fins. Vous savez, en Argentine, on dit que la politique c'est comme le football, un parti contre un autre. L'opposition va accuser ses prédécesseurs de tous les maux et proposer des politiques diamétralement opposées pour se distinguer.

« En Argentine la politique c'est comme le foot, un parti contre un autre »

L'inflation et les fluctuations incontrôlées du peso ont fait du dollar une valeur refuge et ce dernier est maintenant couramment utilisé pour les transactions courantes. De même, on trouve parmi les électeurs de Milei des nostalgiques de la période de la dictature et des

sympathisants de l'extrême droite et du grand capital. D'ailleurs on peut voir que beaucoup de futurs ministres de Milei sont des anciens ministres du gouvernement Macri.

Le gouvernement Milei n'amène donc pas la rupture qu'il prétend incarner ?

Bien sûr que non et les Argentins vont s'en rendre compte très vite je pense. Je ne vois pas comment les politiques promises par Milei peuvent améliorer la situation déjà précaire des millions d'argentins. En réalité ils ne feront qu'enrichir davantage un petit groupe déjà privilégié. J'espère juste que la casse provoquée par cet homme soit limitée et que le pays puisse tourner la page au plus vite.

Propos recueillis par Stan



Caveau Dégustation Ventes
Restaurant chez le Vigneron





Ouvert tous les jours de 9h30 à 19h30




39, Av du Gal de Gaulle - 66220 St Paul de Fllet
Tél: +33 (0) 618 70 62 24
(Sortie du village en direction de Foix)

TOURRES JEAN PROMOTION
 Electricité
 Climatisation
 Pompe à Chaleur
 Entretien
 Dépannage
 04 68 22 86 30



TOURRES JEAN
Electricité ALENYA

INDUSTRIE - TERTIAIRE
BÂTIMENT - CLIMATISATION

1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA
www.electricite-jeantourres.eu
 Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com




Horaris d'obertura:
De dimarts a dissabte
9h30-12h i 14h-19h

★
Botiga en línia:
www.llibreriacatalana.com



Per contactar-nos:
04 68 34 33 74
lallibreria.perpinya@gmail.com
7 plaça Joan Payrà
66000 Perpinyà



La Région
Occitanie
Pyrénées - Méditerranée

SALON RÉGIONAL DE L'AGRICULTURE

DU **15** AU **17** DÉC.

MEET TOULOUSE

**ENTRÉE
GRATUITE**

► **NOCTURNES**
VENDREDI 15 &
SAMEDI 16 DÉC.
JUSQU'À 22H

www.occitanie.fr - 65, Boulevard Périard - 31000 Toulouse - Direction de la communication et de l'information régionale - 03 20 23

